

Jeux de bombarde

Le duo bombarde et orgue, mené par André Le Meut et Pascal Reber a fait merveille samedi à Thann où les deux musiciens étaient les invités de l'association pour le rayonnement des orgues de la collégiale Saint-Thiébaud.

ANDRÉ LE MEUT remonte la nef. Le voici qui alterne chant et bombarde, pour rappeler la légende de Saint-Colomban. Cette complainte, *Sant Koleban*, est reprise, dit on, depuis plus de mille ans. Là-haut, à la tribune, Pascal Reber s'efface avec bonheur, se contentant de tracer au talabarder - c'est ainsi que s'appellent les sonneurs de bombardes bretons - un chemin de lumière pour ce chant du pardon. Dans la pénombre complice de la collégiale, c'est un grand moment d'émotion.

À se couper le souffle...

D'entrée de jeu, André Le Meut a fait ses gammes sur des cantiques de Noël. Son pétillant de la



André Le Meut et sa bombarde se sont mesurés au grand orgue de la collégiale Saint-Thiébaud. PHOTO DNA

bombarde, orgue onctueux, un soliste entouré par tout l'orchestre du Rinckenbach-Aubertin. C'est joyeux et festif et l'on sent bien que Pascal Reber entre dans la danse avec plaisir, même lorsqu'il se contente d'accompagner André Le Meut. Le petit hautbois

breton ne s'en laisse pas compter, mesure sa puissance aux registres de l'orgue. Sur le grand écran installé à l'oree du chœur, on finit par ne plus s'étonner de l'effort déployé par le sonneur qui prend des mimiques de marathonien, à se couper le souffle...

Curiosités classiques

André Le Meut n'est jamais autant à l'aise que dans le laridé, la gavotte pourlet, la dérobee de Guingamp, ces danses, ces chants du pays breton qu'il sauve de l'oubli. Le répertoire classique amène plus de réserves. Dans *l'Adagio de l'Hiver*, de Vivaldi, la bombarde ne remplacera jamais le violon. À ranger donc dans la vitrine des curiosités, comme ce bout d'opéra d'Haendel ou *l'Ave Maria*, dit de Cassini. La bombarde n'a décidément peur de rien, André Le Meut non plus.

Au grand orgue, Pascal Reber avait aussi des envies de liberté. Jean Langlais lui a offert son *Chant de Bretagne* et la *Paraphrase sur le Te Deum*. On sait que l'organiste strasbourgeois est un grand admirateur du maître aveugle de Sainte-Clotilde, breton bien né, dont il partage le goût de l'improvisation. Le *Te Deum* sera ce soir sa pièce de bravoure. ■